

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 25/1 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.1.61206

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

zugefügt werden (S. 162). Mir scheint der Fall Brügge eher zu belegen, daß in der gesellschaftlichen Wahrnehmung und Bewertung der Prostitution kein wesentlicher Unterschied zwischen jenen Regionen gegeben war, in denen kommunale Bordelle eingerichtet waren, und jenen, in denen ein freier Markt bestand. Dies zeigt umgekehrt auch, daß die kommunalen Bordelle wenig zur Abstellung von Mißständen im Milieu geleistet haben.

Duponts Arbeit ist der mutige Versuch, auf der Basis einer lückenhaften Überlieferung die Geschichte der Prostitution in Brügge zu rekonstruieren. Ihr wesentliches Verdienst besteht darin, nachgewiesen zu haben, daß bei allen Unterschieden in der Organisation das europäische Spätmittelalter eine Art Grundkonsens über zulässige und unzulässige Formen der Prostitution gehabt zu haben scheint. Darüber hinaus besticht die Arbeit durch eine Auswahl exzellenter Abbildungen, die Luc Devliegher und An Delva zusammengetragen haben. Ein französisches und ein englisches Resümee runden die gelungene Konzeption des Buches ab.

Peter SCHUSTER, Bielefeld

Sonja DÜNNEBEIL, Die Lübecker Zirkel-Gesellschaft. Formen der Selbstdarstellung einer städtischen Oberschicht, Lübeck (Schmidt-Römhild) 1996, 312 p. (Veröffentlichungen zur Geschichte der Hansestadt Lübeck, Reihe B, 27).

Dans les villes allemandes de la fin du Moyen Age, on trouve de nombreuses »sociétés« regroupant de manière plus ou moins fermée les élites urbaines (voir sur ce point Holger Kruse, Werner Paravicini et Andreas Ranft, Ritterorden und Adelsgesellschaften im spätmittelalterlichen Deutschland. Ein systematisches Verzeichnis, Frankfurt am Main/Bern/New York 1991), et l'on songe ainsi aux exemples de la »Herrenstube« de Augsbourg, de la »Zum Esel« de Ravensburg, de la »Zum Sünfzen« de Lindau, de la »Alt Limpurg« de Francfort ... Elles étaient de nature et d'exclusivité diverses, car si la fortune et la réputation jouaient également partout, toutes ne reposaient pas en revanche sur la naissance et le mariage et ne méritaient pas à ce titre la dénomination de société patricienne, terme ambigu et souvent impropre, de création postérieure au Moyen Age et qu'il conviendrait de réserver à quelques cas bien identifiés. La »Zirkelgesellschaft« fondée à Lübeck en 1379, et le mot de cercle évoque bien la figure du clos, appartient assurément à cette forme d'association des Meilleurs, où l'exclusivité et la sociabilité s'accompagnent d'un contrôle des affaires politiques et économiques de la ville. La cité hanséatique de Lübeck, véritable modèle pour le Nord de l'Allemagne et laboratoire souvent retenu pour les études sociales des médiévistes, constitue en ce sens un cas de figure exemplaire mais en même temps spécifique marqué par une organisation précocement autonome des institutions urbaines et l'existence d'une aristocratie marchande qui les occupe. Pour autant, contrairement à bien des villes méridionales de l'Empire, la fermeture de l'élite lübeckoise est relative, variable selon les générations et les (in)fortunes. Après les études antérieures de Carl Friedrich Wehrmann, Fritz Rörig, Ahasver von Brandt et Klaus Wriedt, la monographie que consacre l'auteur à l'élite du »cercle« lübeckois principalement à la fin du Moyen Age constitue une avancée supplémentaire dans la recherche des contours, des fonctions et des modalités d'existence d'une structure sociale et culturelle par laquelle, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, une élite urbaine s'est donnée à voir et s'est définie. La nouveauté de cette étude tient dans l'attention particulière accordée à la vie religieuse de la »Zirkelgesellschaft«, à la sociabilité de ses plaisirs et de ses fêtes et à la nature des liens sociaux qui s'y forment et recomposent. C'est ainsi qu'en appliquant des clés de lecture qui doivent beaucoup aux concepts de sociation et de *memoria* et aux champs des représentations de la parenté et des images, l'auteur parvient à broser un portrait différent et épistémologiquement plus actuel d'un groupe autrefois plus volontiers approché sous l'angle de sa démographie, de sa mentalité politique ou de ses affaires. Le nom, les blasons et emblèmes, les costumes, les coutumes et statuts du cercle sont analysés avec l'intention de retrouver une repré-

sentation collective et individuelle de soi ainsi que la nature de ce mode particulier de *conjuratio* dans la société lübeckoise de ce temps. Une attention toute spéciale est accordée à l'étude du cercle comme confrérie, au souvenir de ses morts (qui soude encore plus le groupe des vivants), aux activités caritatives que l'auteur prend l'utile précaution de ne pas détacher du cadre paroissial, aux fondations de messe et aux programmes architecturaux et iconographiques des chapelles. Un souci constant de chiffrer anime cette recherche, soin que l'on retrouve dans l'étude du calendrier festif, rituel et cultuel de la société. Ce sont assurément ces aspects qui retiendront le plus la lecture, compensant la trop grande rapidité avec laquelle les aspects politiques (il est vrai mieux connus par les études plus anciennes) sont abordés. On regrettera ainsi que la chronologie des fréquences d'occupation des sièges du Conseil par les membres de la société du cercle ne soit pas appuyée sur une étude plus fine des rapports de force au sein de la cité ou sur l'observation des fluctuations et priorités de la politique urbaine en fonction des tensions sociales ou du rythme des affaires, tant à Lübeck que dans le reste de la Hanse. De même, les aspects territoriaux d'une occupation collective de l'espace environnant ou bien l'engagement des familles du cercle dans le rayonnement de la cité sont un peu trop survolés, d'autant qu'il était peut-être possible de prolonger cette étude (justement dans le prolongement des conclusions précédemment avancées sur l'exercice du pouvoir ou l'occupation de l'espace politique et symbolique urbain) par une recherche sur les conceptions de l'espace et du dehors d'une société qui fonda influence et longévité sur l'articulation réussie entre domination interne et renouvellement extérieur. Les annexes rendront d'utiles services en publiant les statuts ainsi que les listes de membres du XV<sup>e</sup> siècle, autorisant, sous forme de tableaux un peu difficiles à lire toutefois, des indications d'ordre prosopographique issues d'une banque de près de 20 000 données.

Pierre MONNET, Göttingen

Stadtrat, Stadtrecht, Bürgerfreiheit. Ausstellung aus Anlaß des 600. Jahrestages des Verbundbriefes vom 14. September 1396, Historisches Archiv der Stadt Köln, 13. September–31. Oktober 1996, Köln (Historisches Archiv der Stadt Köln) 1996, 295 p.

Cet ouvrage se présente en fait comme le catalogue d'une exposition présentée entre septembre et octobre 1996 aux Archives de la ville de Cologne à l'occasion du six centième anniversaire de l'adoption du célèbre «Verbundbrief» par le Conseil de Cologne le 14 septembre 1396. Ce document fixait par écrit la «Konstitution» régissant les rapports politiques et juridiques entre les bourgmestres, le Conseil et le Commun des 22 «Gaffeln» regroupant les métiers de la ville. Dans leurs grands principes, ces dispositions, prolongées par l'acte de 1513 (Transfixbrief) marquèrent pour quatre siècles la vie politique interne de la cité, c'est-à-dire jusqu'à l'introduction en 1796 de mécanismes politiques nouveaux très marqués par l'esprit révolutionnaire français. C'est pourquoi l'exposition et ce catalogue ne se sont pas contentés d'en rester à la seule période médiévale mais ont suivi l'histoire de la vie municipale colonaise jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. L'ouvrage, s'il vient avant tout commenter les pièces, documents, archives et illustrations présentés au public, comporte toutefois des exposés de synthèse sur chacune des périodes retenues, mises au point rédigées par les meilleurs spécialistes de l'histoire de la ville, tels Klaus Militzer, Franz-Josef Verscharen ou Manfred Groten pour ne citer qu'eux, et qui mettent en perspective les grands traits de l'évolution politique. Le propos des auteurs et concepteurs de cette manifestation, c'est là son atout majeur, fut d'étudier en particulier les conséquences de l'organisation politique interne fixée par le «Verbundbrief» sur la société colonaise. En effet, le texte fondateur de 1396 ne faisait pas qu'ériger le Conseil en autorité souveraine de la ville, mais fixait également les conditions de la participation politique des métiers organisés en «Gaffeln», métiers qui se transformèrent donc à la mesure des nouveaux droits et devoirs accordés. Pour autant, le